

# La CRÉATION DANS... TOUS SES États !

**« démarrer-continuer en pédagogie Freinet »**

Châteauneuf de Gadagne (84)  
19 au 22 février 2013



## sommaire

**page 3 à page 5 :**  
l'Icem pédagogie Freinet aujourd'hui

**page 6 à page 8 :**  
la Charte de l'Ecole Moderne

**page 9 à page 11 :**  
quelques repères

**page 12 à page 13 :**  
Expression, création

**page 14 à page 17 :**  
appréhender la complexité, cohérence de la pédagogie Freinet

**page 18 à page 20 :**  
la pédagogie Freinet : pédagogie de rupture ?

**page 21 à page 23 :**  
bibliographie

**page 24 :**  
la Frem Paca

**page 25**  
adresses et contacts

**page 26 à page 27 :**  
mes notes

**page 28 :**  
il faudrait que je dise...





## **l'ICEM Pédagogie Freinet aujourd'hui...**

La pratique de la Pédagogie Freinet, si elle s'appuie sur des principes de base, ceux que Freinet appelait "les Invariants", n'est pas immuable ni immobiliste. Pédagogie matérialiste, elle ne saurait être réduite pour autant à un recueil de recettes.

Elle est en permanence, et de façon dialectique, action et recherche, recherche et action, somme de recherches et d'actions versées dans le creuset collectif qu'est le Mouvement Freinet, Mouvement de l'Ecole Moderne.

Les pratiques Freinet sont les bases de la réflexion théorique au sein de l'ICEM Pédagogie Freinet. Les lieux et les conditions où elles s'exercent, la personnalité des enfants et des formateurs étant toujours différents, la confrontation s'en trouve enrichie.

La Pédagogie Freinet conduit des milliers d'éducateurs à explorer des domaines très divers, tant pour ouvrir de nouvelles pistes que pour approfondir des pistes déjà pratiquées.

Tous restent attachés à leur choix philosophique et pédagogique, la construction de la personne : l'enfant citoyen, l'enfant auteur vers un homme libre et responsable,...

Les recherches varient en fonction des groupes de travail correspondant aux interrogations qui sont les nôtres.

Les Droits de l'Enfant, la formation de l'enfant, la formation des adultes, l'école des banlieues, l'école rurale, la place d'Internet, l'écriture, les mathématiques, l'expression artistique, la réflexion par rapport aux engagements sociaux et politiques...

Toutes ces recherches, ces actions, ces pratiques se retrouvent au sein des différents chantiers de recherche et de productions, des secteurs de travail, des groupes départementaux de l'ICEM Pédagogie Freinet : chantiers de production "BT", "BTJ", "BT2", "J magazine", "Outils pédagogiques", Comités de rédaction du "Nouvel Educateur", de « Créations » de "Coopération pédagogique", Chantiers et secteurs de travail "Mathématiques", "Français", "Maternelle", "Equipes pédagogiques", "Second degré", "Coopération numérique", "Cinéma", "Créations", "Informaticem", "International", "Espéranto", "Techniques Freinet Pédagogie Institutionnelle", "Les amis de Freinet".

L'ICEM (Institut Coopératif de l'Ecole Moderne) est une association agréée par les Ministères de l'Education nationale et de la Jeunesse et des sports. L'article 2 de ses statuts fixe ses buts et ses objectifs : la recherche, l'innovation pédagogique et la diffusion de la Pédagogie Freinet par l'organisation de stages, par la conception, la mise au point de l'expérimentation de matériels divers, l'édition, publications pédagogiques, livres, productions audiovisuelles ou informatiques.

L'ICEM est membre du CCOMCEN, de DEI et du CAPE.

L'ICEM est également membre de la FIMEM (Fédération Internationale des Mouvements d'Ecole Moderne).

L'ICEM est administré par un Conseil d'Animation.

Les publications de l'Icem :  
les Editions ICEM et une revue, le Nouvel Educateur.



L'ICEM Pédagogie Freinet rassemble des travailleurs, des militants qui oeuvrent pour que l'école publique accueille l'enfant dans toute sa globalité et que se construisent des individus libres et responsables, capables d'appréhender le monde pour y prendre leur place tout en connaissant et reconnaissant l'Autre, des individus capables de participer à l'amélioration voire à la transformation de la société.

Ces travailleurs et ces militants se retrouvent :

Dans des groupes départementaux, pour échanger et partager leurs pratiques quotidiennes, théoriser dans des actions de formation initiale et continue, rechercher et développer leurs pratiques pédagogiques.

Dans des groupes de recherche pédagogique tels les arts et créations, les mathématiques, le tâtonnement expérimental, le français, les Droits de l'enfant, l'école maternelle, le second degré, l'enseignement spécialisé, les équipes Freinet....

Dans des chantiers nationaux pour produire des outils de travail individualisé, d'incitation à la recherche, des revues documentaires pour les classes (Jmag, BTj, BT, BT2), des revues pédagogiques (Le Nouvel Educateur, Créations), une revue d'animation du mouvement (Coopération Pédagogique).

Dans des écrits, des brochures, pour témoigner des pratiques et des recherches pédagogiques réalisées (Les éditions ICEM).

Dans des rencontres publiques telles les congrès, les salons, les forums....

Ces travailleurs et ces militants mutualisent leurs pratiques et recherchent :

- La réussite basée sur la confiance en l'enfant, mettant en avant ses capacités.
- Un travail créateur, facteur d'épanouissement personnel, associé au travail autonome, respectant les rythmes et capacités de chacun.
- Des centres d'intérêt où chacun pourra faire valoir ses besoins et ses désirs.

Des situations d'apprentissages authentiques portées par la coopération, le respect mutuel, la solidarité et la confiance permettant :

- l'expression libre
- le travail personnalisé (fichiers auto-correctifs, travail planifié, évaluation formatrice « brevets »)
- la recherche, la méthode naturelle d'apprentissage, le tâtonnement expérimental.
- le conseil coopératif de classe ou/et d'école pour élaborer les projets, les règles de vie et réguler les conflits.
- la communication : entretiens, débats, conférences, journal, correspondances.
- la découverte du monde : avec des visites, des voyages-échanges, des classes de découvertes, l'accueil de personnes ressources...
- la libre circulation au sein de la classe et de l'école dans le respect des règles de vie communes.

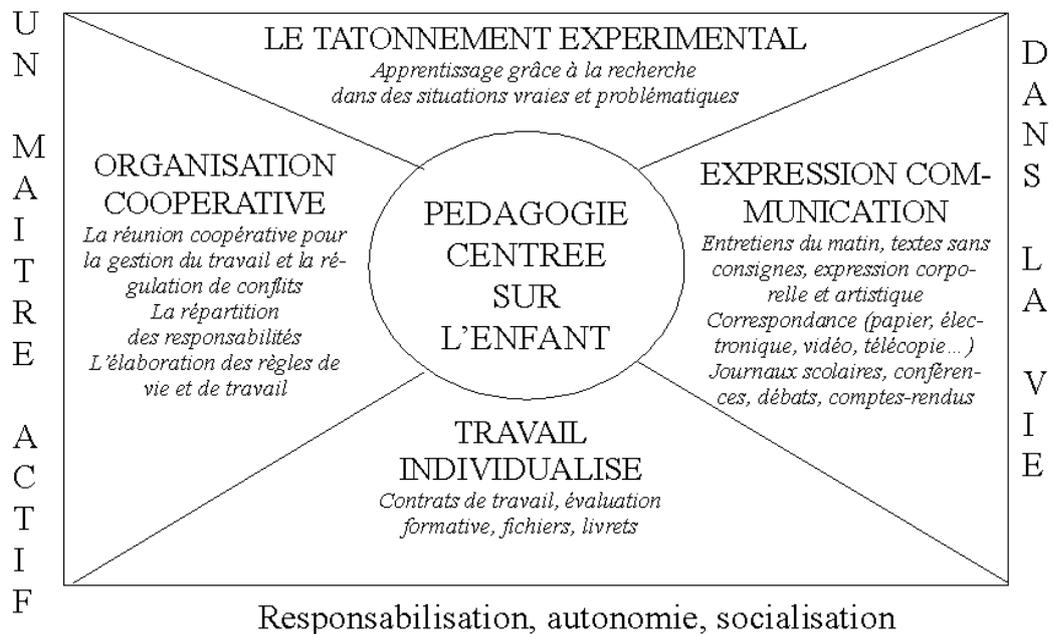


Par la mise en œuvre de la Pédagogie Freinet, ces travailleurs et militants tentent de résister aux visées libérales du capitalisme sur l'éducation. La compétition, la marchandisation des savoirs, l'individualisme, le déni de l'humain font ici place à l'entraide, la mutualisation des savoirs, la coopération et la relation.

Cette résistance pédagogique est partie prenante d'un projet politique à plus long terme et se couple d'une vigilance stricte face aux tentatives des tenants du capital de réduire les libertés et les acquis sociaux. C'est ainsi que nombre d'entre eux militent dans les syndicats, partis et associations.

Ancré dans l'histoire de l'émancipation de l'homme et de la femme, travailleur et militant au présent, l'enseignant Freinet résiste et lutte ; travailleur et militant au futur, l'enseignant Freinet participe à la construction du citoyen en devenir, auteur d'une société meilleure.

Prise en compte de la globalité de la personne





## la Charte de l'Ecole Moderne

***L'éducation est épanouissement et élévation et non accumulation de connaissances, dressage ou mise en condition.***

*Dans cet esprit nous recherchons les techniques de travail et les outils, les modes d'organisation et de vie, dans le cadre scolaire et social, qui permettront au maximum cet épanouissement et cette élévation.*

*Soutenus par l'œuvre de Célestin Freinet et forts de notre expérience, nous avons la certitude d'influer sur le comportement des enfants qui seront les hommes de demain, mais également sur le comportement des éducateurs appelés à jouer dans la société un rôle nouveau.*

***Nous sommes opposés à tout endoctrinement.***

*Nous ne prétendons pas définir d'avance ce que sera l'enfant que nous éduquons ; nous ne le préparons pas à servir et à continuer le monde d'aujourd'hui mais à construire la société qui garantira au mieux son épanouissement. Nous nous refusons à plier son esprit à un dogme infallible et préétabli quel qu'il soit. Nous nous appliquons à faire de nos élèves des adultes conscients et responsables qui bâtiront un monde d'où seront proscrits la guerre, le racisme et toutes les formes de discrimination et d'exploitation de l'homme.*

***Nous rejetons l'illusion d'une éducation qui se suffirait à elle-même hors des grands courants sociaux et politiques qui la conditionnent.***

*L'éducation est un élément mais n'est qu'un élément d'une révolution sociale indispensable. Le contexte social et politique, les conditions de travail et de vie des parents comme des enfants influencent d'une façon décisive la formation des jeunes générations.*

*Nous devons montrer aux éducateurs, aux parents et à tous les amis de l'école, la nécessité de lutter socialement et politiquement aux côtés des travailleurs pour que l'enseignement laïc puisse remplir son éminente fonction éducatrice. Dans cet esprit, chacun de nos adhérents agira conformément à ses préférences idéologiques, philosophiques et politiques pour que les exigences de l'éducation s'intègrent dans le vaste effort des hommes à la recherche du bonheur, de la culture et de la paix.*

***L'école de demain sera l'école du travail.***

*Le travail créateur, librement choisi et pris en charge par le groupe est le grand principe, le fondement même de l'éducation populaire. De lui découleront toutes les acquisitions et par lui s'affirmeront toutes les potentialités de l'enfant. Par le travail et la responsabilité, l'école ainsi régénérée sera parfaitement intégrée au milieu social et culturel dont elle est aujourd'hui arbitrairement détachée.*

***L'école sera centrée sur l'enfant. C'est l'enfant qui, avec notre aide, construit lui-même sa personnalité.***

*Il est difficile de connaître l'enfant, sa nature psychologique, ses tendances, ses élans pour fonder sur cette connaissance notre comportement éducatif ;*



*toutefois la pédagogie Freinet, axée sur la libre expression par les méthodes naturelles, en préparant un milieu aidant, un matériel et des techniques qui permettent une éducation naturelle, vivante et culturelle, opère, un véritable redressement psychologique et pédagogique.*

***La recherche expérimentale à la base est la condition première de notre effort de modernisation scolaire par la coopération.***

*Il n'y a, à l'ICEM, ni catéchisme, ni dogme, ni système auxquels nous demandions à quiconque de souscrire. Nous organisons au contraire, à tous les échelons actifs de notre mouvement, la confrontation permanente des idées, des recherches et des expériences.*

*Nous animons notre mouvement pédagogique sur les bases et selon les principes qui, à l'expérience, se sont révélés efficaces dans nos classes : travail constructif ennemi de tout verbiage, libre activité dans le cadre de la communauté, liberté pour l'individu de choisir son travail au sein de l'équipe, discipline entièrement consentie.*

***Les éducateurs de l'ICEM sont seuls responsables de l'orientation et de l'exploitation de leurs efforts coopératifs.***

*Ce sont les nécessités du travail qui portent nos camarades aux postes de responsabilité à l'exclusion de toute autre considération.*

*Nous nous intéressons profondément à la vie de notre coopérative parce qu'elle est notre maison, notre chantier que nous devons nourrir de nos fonds, de notre effort, de notre pensée et que nous sommes prêts à défendre contre quiconque nuirait à nos intérêts communs.*

***Notre Mouvement de l'Ecole Moderne est soucieux d'entretenir des relations de sympathie et de collaboration avec toutes les organisations œuvrant dans le même sens.***

*C'est avec le désir de servir au mieux l'école publique et de hâter la modernisation de l'enseignement qui reste notre but, que nous continuerons à proposer, en toute indépendance, une loyale et effective collaboration avec toutes les organisations laïques engagées dans le combat qui est le nôtre.*

***Nos relations avec l'administration.***

*Au sein des laboratoires que sont nos classes de travail, dans les centres de formation des maîtres, dans les stages départementaux ou nationaux, nous sommes prêts à apporter notre expérience à nos collègues pour la modernisation pédagogique.*

*Mais nous entendons garder, dans les conditions de simplicité de l'ouvrier au travail et qui connaît ce travail, notre liberté d'aider, de servir, de critiquer, selon les exigences de l'action coopérative de notre mouvement.*

***La Pédagogie Freinet est, par essence, internationale.***

*C'est sur le principe d'équipes coopératives de travail que nous tâchons de développer notre effort à l'échelle internationale. Notre internationalisme est, pour nous, plus qu'une profession de foi, il est une nécessité de travail.*

Nous constituons sans autre propagande que celle de nos efforts enthousiastes, une Fédération Internationale des Mouvements d'Ecole Moderne (FIMEM) qui ne remplace pas les autres mouvements internationaux, mais qui agit sur le plan international comme l'ICEM en France, pour que se développent les fraternités de travail et de destin qui sauront aider profondément et efficacement toutes les œuvres de paix.



## repères...



Après la première guerre mondiale, nombreux sont les enseignants pacifistes marqués dans leur chair et dans leur conscience. Syndicalistes révolutionnaires regroupés dans la Fédération des Membres de l'Enseignement, ils luttent pour que ne se reproduise plus la tuerie de 14-18, pour mettre fin à l'exploitation capitaliste et construire une société plus juste et plus humaine. Au sein de la commission pédagogique et dans leur revue "l'École Émancipée" ils réfléchissent aux moyens de promouvoir une pédagogie populaire par "l'École Active" et "les centres d'intérêt"...

Leurs regards se tournent vers les grands anciens (Rabelais, Rousseau, Pestalozzi ...) et vers les expériences d'avant 1914 comme celles de Paul Robin à l'orphelinat public de Cempuis dans l'Oise (Enseignement intégral), de Francisco Ferrer et son Escuela Moderna en Espagne (Enseignement rationaliste) et de Sébastien Faure à La Ruche près de Rambouillet (Enseignement libertaire), ainsi que vers les expériences d'École nouvelle de Faria de Vasconcellos près de Bruxelles et de Kirchstensteiner en Allemagne.

Ils s'intéressent aussi de près aux expériences des années 20 en Suisse (A.Ferrière), en Belgique (O.Decroly), en Italie (M.Montessori), aux USA (J.Dewey, plan Dalton), en Allemagne... et bien sûr aux pédagogues prolétaires de l'École du Travail de la jeune URSS (Pistrak, Blonskij, Kroupskaïa...)

Jeune instituteur, rescapé et blessé de guerre, Célestin Freinet écrit de nombreux articles dans "l'École Émancipée", dans la revue communiste "Clarté", et dans la revue libertaire "les Humbles" de son ami Maurice Wullens. Il participe à des congrès de l'Éducation Nouvelle et visite les Écoles libertaires de Hambourg en 1922, puis se rend en URSS en 1925 avec une délégation syndicale.

Dans sa modeste classe rurale de Bar/Loup (Alpes Maritimes) il introduit en 1924 un outil nouveau, l'imprimerie, rend compte de ses expériences et fait quelques adeptes.

En octobre 1926 il entreprend une correspondance interscolaire régulière avec René Daniel et sa classe de St-Philibert en Trégunc dans le Finistère, puis lance une "Coopérative d'Entr'aide pédagogique" avec une revue "l'Imprimerie à l'École", mettant en place un réseau des "Livres de Vie" composés et imprimés par les écoles travaillant à l'imprimerie.

Les meilleurs textes sont regroupés en avril 1927 dans une Coorevue d'enfants "La Gerbe" à parution mensuelle.

En août 1927, à l'issue du Congrès de la Fédération de l'Enseignement (CGTU) à Tours, se tient le premier Congrès international (déjà !) de l'Imprimerie à l'École, avec la présence de la majorité des 40 premiers adhérents actifs, dont un délégué officiel du Ministère de l'Instruction Publique espagnole, Manuel J.Cluet. Les imprimeurs étrangers absents (Belgique, Suisse) ont envoyé des rapports sur leurs activités.

En octobre 1927, sous l'impulsion de Rémy Boyau et d'instituteurs girondins est fondée la Société "Cinémathèque Coopérative de l'Enseignement laïc" qui assure prêts et vente films, projecteurs, caméras et même envisage la production de films pédagogiques.



En août 1928, lors du second congrès à Paris, les activités de l'imprimerie et de la radio fusionnent avec celles du cinéma au sein de la Société "Coopérative de l'Enseignement Laïc" (C.E.L.) dont la revue est "l'Imprimerie à l'Ecole".

De "l'unité de l'enseignement" aux "méthodes naturelles d'apprentissage" les adhérents de la CEL approfondissent techniques et méthodes nouvelles, et par souci de matérialisme pédagogique vont éditer les "Enfantines", les "Fichiers Scolaires Coopératifs", et en février 1932 une brochure documentaire pour les enfants : la "Bibliothèque de Travail" (B.T.).

En octobre 1932 la revue "l'Imprimerie à l'École" devient "l'Éducateur Prolétarien", et la CEL produit un court-métrage engagé "Prix et Profits" avec Yves Allégret et les frères Prévert. En pleine montée du fascisme et du nazisme en Europe le Mouvement de l'Imprimerie à l'école et son leader Freinet vont être la cible de 1932 à 1934 de violentes attaques de l'extrême droite (l'Action Française). L'école de St-Paul de Vence où enseigne Freinet depuis 1928 est attaquée par des notables fascistes. L'administration refusant d'assumer ses responsabilités malgré une mobilisation unanime de la gauche et de personnalités artistiques et intellectuelles, Freinet n'accepte pas son déplacement d'office et est contraint de se mettre en congé de l'enseignement. Il a alors 37 ans ! D'autres adhérents de la CEL seront également sanctionnés (Boyau, Wullens, Roger, Lagier-Bruno).

En 1935 Célestin et Elise Freinet ouvrent une école privée "prolétarienne" à Vence. Pendant le Front Populaire Freinet lance un "Front de l'Enfance" présidé par Romain Rolland, et s'adresse aux parents pour promouvoir une méthode nouvelle d'éducation populaire. Il lance les Brochures d'Education Nouvelle Populaires (BENP).

En 1937 son école accueille de nombreux enfants victimes de la guerre civile en Espagne. Une école "Célestin Freinet" est ouverte à Barcelone par la Généralité de Catalogne.

Pendant la seconde guerre mondiale les activités du Mouvement Freinet sont interrompues. Freinet est arrêté par la police de Vichy, interné dans plusieurs camps, puis assigné en résidence dans les Hautes-Alpes. L'école de Vence est fermée et saccagée. De nombreux adhérents de la CEL subiront la déportation et périront (Bourguignon, Torcatis...)

A la Libération, Freinet anime le Comité Départemental de Libération à Gap où il s'occupe d'enfants victimes de la guerre. La CEL renaît de ses cendres et va désormais s'installer à Cannes. "l'Éducateur" reparaît dès 1945, et malgré les difficultés l'école de Vence peut rouvrir.

Le Mouvement Freinet se développe rapidement, s'organisant en 1947 en Institut Coopératif de l'Ecole Moderne (ICEM).

Face aux calomnies lancées contre lui par le PCF Freinet et Elise quittent le Parti en 1948 après 22 ans d'adhésion.

En 1949 c'est la sortie du film "l'École buissonnière" de J.P. Le Chanois, sur un scénario d'Elise Freinet, consacré au Freinet novateur et à l'affaire de St-Paul de Vence. Ce film populaire sera un succès et aura un énorme retentissement. C'est aussi l'année où paraît le livre "Naissance d'une pédagogie populaire" d'Elise Freinet.



De 1950 à 1954 une campagne virulente des staliniens contre Freinet tente sans succès de déstabiliser l'ICEM et la CEL.

En 1957 est créée la FIMEM (Fédération Internationale des Mouvements d' Ecole Moderne) regroupant les Mouvements de dix pays et consacrant le rayonnement international de la pédagogie Freinet.

De nouvelles revues : "Art enfantin" en 1950, "Techniques de vie" en 1959, "l'Educateur second degré" en 1963, et bien d'autres... vont voir le jour.

En 1964 l'école Freinet est reconnue comme école expérimentale, et ses enseignants pris en charge par le ministère de l'Education Nationale. Sa renommée attire de nombreux stagiaires et visiteurs du monde entier, et s'y déroulent tous les étés des rencontres appelées "journées de Vence", avec la participation de personnalités et de chercheurs du monde de l'éducation. L'itinéraire de Freinet se poursuit jusqu'à sa disparition à 70 ans en 1966, sous le signe des méthodes naturelles et du tâtonnement expérimental, mais aussi des combats avec son Mouvement sur les conditions de travail (25 élèves par classe dès 1953 !) et la défense de l'enfance et... de la paix.

Elise Freinet continuera leur œuvre et assurera la gestion de l'école jusqu'à son décès en 1981. Leur fille Madeleine Bens-Freinet assumera jusqu'en 1991, date à laquelle l'école Freinet, rachetée par l'Etat, devient école publique d'Etat et fait désormais partie du patrimoine, avec de sérieuses garanties de reconnaissance de l'œuvre de Célestin et Elise Freinet.

Le Mouvement Freinet continue de poursuivre son chemin, et L'ICEM adopte à pâques 1968 "la Charte de l'Ecole Moderne" puis, redynamisé par mai 68, les "Perspectives d'Education Populaire" (PEP) en 1978.

Après 1981, illusions et désillusions, déclin du militantisme associatif entraînant des difficultés dans le Mouvement. En 1986 la CEL dépose son bilan, mais redémarre avec la S.A. des PEMF (*Publications de l'Ecole Moderne Française*), qui est mise en liquidation judiciaire en 2007.

**Aujourd'hui** les classes coopératives de l'Ecole Moderne fonctionnent toujours avec les techniques de l'expression libre et du journal scolaire, de la correspondance interscolaire et des réseaux, avec l'apport des techniques modernes que sont l'informatique et l'Internet, le fax, la vidéo...

Comme à ses origines, un même espoir en la liberté de l'enfant et en l'Homme anime les enseignants de l'ICEM, convaincus que la pédagogie de Freinet, vivante et généreuse, est porteuse d'une éducation populaire synonyme d'espoir et de modernité pour le 21ème siècle...



## EXPRESSION... CREATION...



Exprimer, c'est presser, faire sortir à l'extérieur. Ainsi, s'exprimer, c'est faire sortir de soi. C'est donc manifester de manière visible sa propre existence, en tant que singulière et en tant que créative. C'est la manifester pour autrui.

Ce qui s'exprime, ce sont des idées, des sentiments, des émotions, mais c'est aussi une manière d'être.

Les moyens de cette expression, ce sont le langage, l'art, mais aussi les créations et les recherches en tous genres, et ce sont encore les attitudes et les conduites.

S'exprimer, c'est donc en même temps s'exposer, c'est rendre visible une subjectivité. Et s'exposer, c'est d'abord s'offrir au jugement d'autrui. C'est paraître. L'intériorité n'apparaît pas, mais je n'existe pour autrui pour autant que je montre une apparence. Rousseau remarquait justement qu'à partir du moment où l'homme existe socialement (c'est-à-dire depuis qu'il est homme), il ne lui suffit pas d'être, il lui faut paraître. Et il ne s'agit nullement d'un plus, ou d'un jeu hypocrite : l'être et le paraître sont indissociablement mêlés, en ce sens que, socialement, je me construis dans un jeu d'images, celles qu'autrui me renvoie, celles que je forme à partir de là et que je renvoie à mon tour. Il n'y a pas d'un côté la profondeur et la réalité d'un être constitué, et de l'autre des apparences plus ou moins fausses et trompeuses, mais seulement la création continue d'un être se réalisant dans ses apparences.

Cette interdépendance originelle et constitutive avec autrui est nécessairement source d'un rapport complexe et contradictoire à l'autre :

-d'un côté, j'ai besoin d'autrui, c'est à travers sa reconnaissance que je pourrai prendre complètement conscience de moi, et confiance en moi ; j'ai besoin, aussi, d'aimer et d'être aimé.  
-d'un autre côté, cette exposition aux autres et au jugement d'autrui, fût-il a priori marqué par la bienveillance, est source de peur de l'autre et de sa différence (il n'est pas moi, il n'est pas comme moi), et de conflits potentiels.

D'où l'importance de l'expression, par laquelle j'entre véritablement en relation avec autrui, et du contexte dans lequel elle se manifeste (sa place, son accueil, son respect) : selon les conditions, j'évoluerai dans un rapport différent aux autres et à moi-même.

Ce qui se joue à ce niveau est essentiel :

-elle contribue à la construction de soi et à un rapport constructif avec les autres.

-elle a « naturellement » des vertus « thérapeutiques », puisqu'elle est source possible de déblocages divers.

-elle contribue à la construction d'un groupe vivant et enrichissant, d'une part en mettant en relation des personnes à un niveau de communication vraie et riche, d'autre part en apportant un contenu (ce qui s'exprime) à la vie du groupe.

-enfin, à travers les langages qui sont ses outils, qu'il faudra maîtriser de mieux en mieux et enrichir de plus en plus, elle contribue aux apprentissages, en situation et en interaction.

C'est pourquoi, au mouvement Freinet, nous insistons sans cesse pour rappeler que l'expression n'est pas un prétexte, mais qu'elle est première, et fonda-

mentale (fondatrice).

Créer, c'est produire ce qui n'était pas. Ce peut être dans les domaines artistique, littéraire, technique, conceptuel, relationnel. La création contient une dimension subjective, et pas seulement en art, puisqu'elle est le fait d'un sujet singulier, mais aussi une dimension objective, puisqu'elle produit un objet. On pourrait dire que l'expression est le passage du subjectif à l'objectif, alors que l'objet crée appartient au monde objectif, tout en contenant la subjectivité de son créateur.

L'expression ne s'identifie donc pas à la création : elle est dans l'acte, par lequel le moi présent se manifeste ; alors que la création vise l'objet (une œuvre, un objet, une explication, un autre ordre...), puis est cet objet.

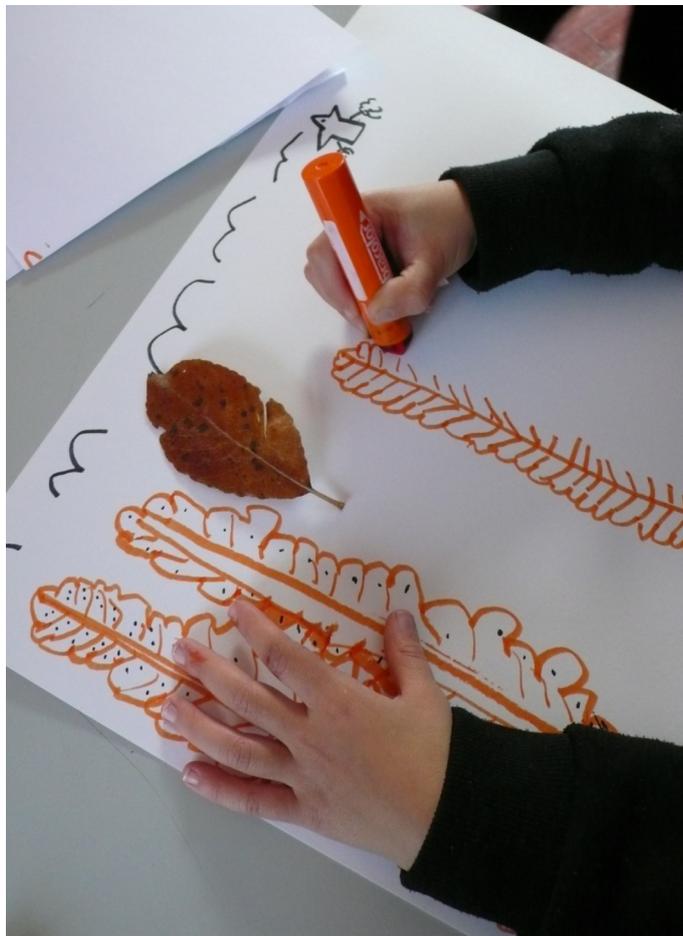
En m'exprimant, je crée, plus ou moins, à la limite pas du tout (quand mon activité expressive ne se concrétise pas dans un objet séparé –sauf à considérer comme « objet » un simple moment de vécu partagé).

En créant, je m'exprime, mais là encore, plus ou moins, à la limite, pas du tout (quand la création est purement technique, c'est-à-dire totalement asservie à des impératifs extérieurs, sans que je puisse l'habiter).

Mais les deux, sans se confondre, sont étroitement liés.

Je remarquerai encore que la création ajoute à l'être, et qu'elle est ouverture et dépassement de soi. En cela, elle est expression d'une puissance d'être maximale.

**Jean-Michel Mansillon, GD 06.**





## **APPREHENDER LA COMPLEXITE** **COHERENCES DE LA PEDAGOGIE FREINET**

**COMPLEXITE** : « complexus », faits d'éléments imbriqués.

Est complexe ce qui est, se constitue, devient, selon des processus en interaction.

Un enfant, un enseignant, une classe, un apprentissage ... sont complexes.

Les sciences – neurologie, psychologie, sociologie... - éclairent cette complexité.

L'école, si elle se veut respectueuse des enfants, et efficace, ne peut ignorer les processus réels de construction des savoirs, des savoir-faire, de socialisation.

Un principe fondamental de la pédagogie Freinet :

### **LE « TATONNEMENT EXPERIMENTAL »**

Cette notion enveloppe :

**La complexité de l'individu** : union d'émotions et de raison, de désirs et de savoirs, de besoins et de projets, chaque dimension n'existant que dans son rapport aux autres, il se construit en interaction avec autrui.

**La complexité du groupe** : par les relations qui s'y nouent, par sa capacité à aider, à critiquer à susciter, il joue un rôle essentiel dans les apprentissages et la construction de chacun (e).

**La complexité des apprentissages** : affectif et cognitif sont étroitement mêlés ; apprendre ne se réduit pas à accumuler des connaissances isolées et juxtaposées résultant de la mémorisation passives et d'exercices programmés : apprendre c'est une complexification de soi.

Le « tâtonnement expérimental » passe par :

L'expression, étape première et fondatrice par laquelle l'individu s'affirme, se découvre, est reconnu, se met en route...

Il implique « **L'AUTO-ORGANISATION** » moyen d'accorder la singularité des besoins et des démarches avec la nécessité d'une organisation collective et dynamique, fondée sur les besoins réels, par laquelle on apprend à vivre ensemble.

### **RESPECT DES POTENTIALITES**

Donnons aux enfants les moyens de s'exprimer pour :

- . Créer de la pensée
- . Acquérir le pouvoir de se découvrir, de l'assumer, de se connaître, de se libérer.
- . Ouvrir le chemin vers leur alter ego par la communication.
- . Découvrir le monde et construire les savoirs.



Tout enfant possède impulsion créatrice et enthousiasme et c'est l'une des missions de l'éducateur que de permettre aux enfants de s'exprimer, c'est-à-dire, littéralement, de « *presser hors de soi* » émotions, sentiments, ...

L'expression libre existe quand il y a émission personnelle et non pré-attendue, voire sollicitée par le maître, d'une idée, d'un mot, d'un geste ...

Sa valeur d'authenticité et d'être **inattendue**. Elle peut être imprévisible, dérangeante par son contenu, sa forme et c'est en cela qu'elle peut être **libre**.

L'expression libre ne peut se suffire à elle-même. Non enrichie elle trouve vite ses limites.

Si elle est acceptée et accueillie dans la classe, elle doit faire l'objet de regards critiques par le groupe, le maître, le conseil de classe ; de façon à être négociée, justifiée, remise en cause, réinvestie, modifiée ou abandonnée.

C'est par la confrontation d'expressions diverses que chacun va trouver sa place, ses limites et évoluer.

### **RESPECT DES RYTHMES D'APPRENTISSAGE**

Chacun a un rythme propre d'apprentissage, d'évolution, de vie.

L'organisation de la classe doit apporter des moyens pour articuler les besoins individuels et le fonctionnement du groupe.

#### **Des outils au service des rythmes :**

##### . Les programmes annuels des programmes du cycle

Sous la forme d'un affichage, ou bien d'un classeur, voire des livrets d'évaluation, afin de cocher en permanence ce que l'on travaille et ce que l'on acquiert dans l'ordre véritable où cela s'accomplit, au fil et au rythme des divers travaux.

##### . Les outils d'entraînement

Conçus pour respecter les rythmes individuels

fichiers auto-correctifs

cahiers programmés

voir éditions ICEM et ODILON

#### **Les plans de travail :**

Quand plusieurs enfants ou petits groupes sont amenés par les projets en cours à accomplir au même moment des travaux différents, on a besoin d'écrire cela sur une feuille pour que chaque enfant sache ce qu'il a à faire, sans attendre que l'enseignant le dise et le redise.

##### . Les plans de travail des enfants

Chacun(e) y écrit (aide de l'enseignant plus ou moins grande selon l'enfant) son projet de réalisation et de travail (valeur de contrat)

afin de l'inscrire dans le temps disponible et dans le fonctionnement du groupe classe

afin d'estimer ses capacités de travail et de tenir compte des entraînements nécessaires à certaines mises en place des compétences.



### . Le plan de travail de la classe

Il permet de marquer les points de rendez-vous pour l'indispensable aller-retour individu-groupe et la prise en considération des diverses réalisations. Il peut concerner 1 journée ou bien plusieurs, selon l'âge des enfants ou les besoins.

### . Le plan de travail du maître

Sous la forme d'un cahier, bloc, classeur... c'est un document qui permet de suivre et d'anticiper l'avancement du travail et les intérêts et motivations des enfants.

### L'utilisation des locaux de l'école

Outre la salle de classe, il y a aussi la BCD, la salle polyvalente, le terrain de sport. Ne pas oublier certains couloirs, le préau, parfois des salles supplémentaires, voire le jardin ...

La mise en place d'ateliers permanents est essentielle, chaque fois que les locaux le permettent.

Retrouver en place une production en cours, que ce soit une peinture, un panneau documentaire, un travail de géométrie, pouvoir y aller par étapes, c'est respecter le besoin du temps pour tâtonner, rechercher, apprendre.

## **RESPECT DES RYTHMES D'APPRENTISSAGE**

Dans son environnement naturel rural ou urbain, hors de l'école et à l'école, l'enfant est par nature expérimentateur.

Cela signifie qu'il procède spontanément par un tâtonnement qui évolue depuis la forme primaire, par essais/erreurs au hasard, vers des formes supérieures, plus élaborées.

C'est ce que Célestin FREINET désignait par le terme **TATONNEMENT EXPERIMENTAL**, à la base des méthodes naturelles d'apprentissage.

Le tâtonnement expérimental se définit comme un processus naturel d'apprentissage personnalisé, d'actions et de pensées, chez l'enfant comme chez l'adulte, qui, s'exerçant dans tous les domaines d'activités, mobilise les divers processus cognitifs et opérations mentales habituellement mis en œuvre dans le fonctionnement naturel de l'intelligence humaine.

On doit permettre à l'enfant d'expérimenter, dans une tranquillité parfaite, fruit d'une confiance extrême.

L'adulte est amené à accueillir, partager pour donner à l'enfant l'audace sans laquelle rien ne se crée.

L'expérience tâtonnée et spécifiquement personnelle. L'enfant est acteur de ses propres apprentissages, c'est-à-dire qu'il transforme, par ses expériences et ses filtres personnels, ses représentations du monde, ses structures cognitives.

Et c'est par la succession, l'association, la combinaison d'expériences tâtonnées et donc vécues, enchaînées dans l'immédiat ou distantes dans le temps, que l'individu « chemine » vers les connaissances conceptualisées, celles qui seront stockées en mémoire à long terme.



L'enfant prend conscience d'un SAVOIR FAIRE qui va se perfectionner pour devenir un SAVOIR tout court.

L'enfant n'est pas seul à l'école, il vit au sein d'un groupe qui va jouer un rôle important dans ces processus de tâtonnement.

Si l'expérience tâtonnée est spécifiquement personnelle, elle est aussi enrichie et diversifiée par la confrontation et la comparaison à celle des autres membres de la classe.

Les allers-retours entre l'enfant et ses pairs vont servir d'émulation, l'expérience des autres individualités et l'expérience collective du groupe classe renforçant la démarche personnelle qui continue d'orienter le tâtonnement.

### RESPECT DE L'INDIVIDU MEMBRE DU GROUPE

C'est comme membre du groupe-classe et non comme autorité absolue, que l'enseignement est le mieux en situation d'aider chacun.

Il ne s'agit pas d'imposer une parole, un savoir définitif, mais d'introduire des doutes, de suggérer des questions, pour contribuer au tâtonnement expérimental.

Chacun se construit dans une permanente interaction avec les autres.

C'est dans un groupe social que nous apprenons, grandissons, progressons.

**Respecter la personne**, c'est respecter sa dimension sociale

**Respecter le groupe**, c'est lui reconnaître sa place et son sens.

Ce qui va faire la communauté-classe, c'est de reconnaître non pas des élèves mais des enfants qui ont des prénoms, des passions, des mots à dire, des problèmes à résoudre ou à expliquer, de l'affection à donner et à recevoir.

Tout geste d'éducation est d'abord un geste d'accueil et d'écoute bienveillante.

L'expression est aussi communication :

Elle a sens dans le rapport à autrui, elle s'enrichit de ce rapport. L'expression libre n'est pas solitaire. Elle permet d'exister, de l'affirmer parmi les autres, d'être reconnu comme personne singulière. Les créations doivent pouvoir communiquées, commentées, critiquées.

C'est en partageant nos savoirs et nos émotions que nous nous enrichissons vraiment.

La communication des créations, des recherches, les exposés d'enfants, les représentations, les questions, les critiques et les silences qui en résultent valent plus que toutes les leçons, à condition que cela se fasse dans un climat d'écoute, de partage, de confiance.

Le groupe se construit et vit par ce qui s'y échange : idées, connaissances, sentiments, émotions. C'est l'authenticité du vécu commun qui crée sa richesse et sa capacité à susciter les évolutions.

C'est le rapport authentique aux autres qui contribue au dépassement de soi.

Autrui me révèle d'autres mondes que le mien, me remet en question. Mais aussi, m'aide à prendre conscience de moi et confiance en moi.

*« L'individu seul apporte un rudiment d'idée, le groupe s'en saisit et cela devient une avalanche »*

*Une ancienne élève d'une classe Freinet.*



## LA PEDAGOGIE FREINET : UNE PEDAGOGIE DE RUPTURE ?

Etymologiquement, la notion de rupture vient du fait de casser quelque chose, d'opérer une fracture. A quoi il faut ajouter le sous-entendu implicite, étant donné ce qui est en question, qu'il s'agit d'une différence radicale, plutôt que de changements qui aménagent, aident à perdurer, justifient en quelque sorte.

Rompre, donc, mais quoi, ou avec quoi ?

Avec la société de spectacle et de consommation qui est la nôtre, et les idéologies dominantes ; plus précisément avec des croyances et des représentations concernant l'école et les pratiques qui en dérivent et les perpétuent.

Avec une certaine conception de l'éducation et de l'école, ses finalités et ses pratiques, enveloppant une certaine conception de l'apprentissage et de la classe comme groupe. Conceptions dont la mise en œuvre implique inégalités de réussite, désintérêt, passivité, individualisme, autant de résultats dont nous ne voulons pas.

Rompre, donc, pour passer d'une école fondamentalement aliénatrice, en ses différents aspects, à une école émancipatrice.

Ceci rappelé, est-ce bien une rupture avec ce qui se fait qui convient et qui est le mieux à même de produire des effets inverses ? La question mérite d'être posée en préalable : en effet, en tant que « pédagogues Freinet », ne disons-nous pas que tout apprentissage se construit selon la loi du tâtonnement expérimental sur un terrain déjà là, dans le contexte d'une histoire spécifique et en devenir ? Et aussi qu'il faut avancer avec prudence, ne lâchant les mains que lorsque les pieds sont assurés sur un sol ? Appliquer cela à la nature de la Pédagogie Freinet, ne serait-ce pas d'emblée la situer dans une démarche réformatrice, au nom même de ses principes ? Entre pédagogie traditionnelle et pédagogie Freinet, il n'y aurait ainsi non une rupture, mais des glissements, déplacements, introduits pas à pas, au fil des possibilités (institutionnelles, d'un groupe particulier, d'individus en évolution, dont l'enseignant) ; changements dont on pourrait considérer qu'ils aboutissent à une sorte de révolution, mais sans cassure repérable.

Pourtant, chacun sent bien, à un moment ou un autre de son expérience, que quelque chose, dans ses perspectives, dans sa manière d'aborder la classe, d'entrer en relation, de considérer les apprentissages, a basculé, qu'une rupture a bien eu lieu. Mais en quoi, au juste, à quel niveau, et comment accorder cela avec l'affirmation du tâtonnement expérimental ?

Est-ce au niveau des finalités, en considérant par exemple qu'on décide soudainement que le but de l'éducation est tout autre que ce qu'on croyait ? Pas vraiment, ou du moins pas nécessairement : il n'y a pas que les enseignants Freinet pour penser que l'éducation, et l'école en particulier, visent l'épanouissement maximal de chacun, individuel et social, que le savoir est potentiellement libérateur, etc...

Est-ce alors au niveau des principes ? Les notions de tâtonnement expérimental, de méthode naturelle, l'importance accordée à l'expression et à la dialectique individu/groupe seraient à la fois la marque de notre spécificité et ce en quoi nous nous séparerions radicalement des orientations et des pratiques courantes. A ce niveau, nous sommes sans doute plus près de ce qu'on pour-



rait appeler « rupture ».

Pendant, ces principes, plus ou moins, sont acceptés par d'autres, y compris très officiellement, et c'est légitimement que l'on peut, parfois, parler de récupération. Mais nous savons bien que lorsqu'ils nous sont empruntés, dans un autre contexte qu'une « classe Freinet », c'est en général pour être déformés, détournés de leur sens et de leur cohérence. On pourrait dire alors qu'ils expriment une rupture en tant qu'ils sont pris au sérieux et véritablement mis en œuvre. Car donner vraiment la parole aux enfants, considérer que c'est lors d'activités vivantes, dotées de sens pour ceux qui les vivent, liées à leurs besoins, désirs, possibilités, et non lors d'exercices plus ou moins agrémentés, justifiés par les besoins de ceux qui les donnent, que l'on apprend vraiment (savoirs intériorisés qui accroissent notre puissance d'être), est plus que jamais révolutionnaire.

Mais alors, ne faut-il pas dire que la rupture, si rupture il y a, se situe au niveau pratique, celui des techniques ? Non, puisque, plus encore que les principes, nos outils peuvent très facilement être détournés de leur sens originel et original. Ils peuvent sans doute ouvrir vers une autre école, aider et faciliter des évolutions, des prises de conscience, des changements radicaux, bref se comprendre comme des outils potentiels de rupture, mais seulement potentiels, puisqu'ils peuvent aussi bien être utilisés pour conforter, voire rendre plus efficaces des démarches ou des pratiques très traditionnelles.

Sommes-nous alors légitimés à parler de rupture, si chaque niveau considéré ne l'est pas nécessairement, et si nous nous tenons au processus généralisé du tâtonnement ? Pour répondre, il devrait suffire de voir en quoi les principes et les techniques de la Pédagogie Freinet sont détournés, autrement dit où se situe la différence effective entre leurs usages et applications possible. Nous aurions alors des points significatifs de rupture.

Ce qui nous distingue radicalement est simple, et très visible, si l'on veut bien observer, à la fois en deçà et au-delà des principes. Je le résumerai en trois points :

**-le respect du réel**, en tant qu'il est ce qu'il est, **dans sa complexité** et sa richesse, et pas ce que nous voudrions qu'il soit, débarrassés de la prétention et de l'illusion de le maîtriser, de le ramener à nos désirs et nos simplifications (ceci valant d'autant plus que nous considérons qu'il est à transformer).

**-le respect de chaque personne**, dans sa singularité et sa potentialité d'expression, de création et d'auto-crédation.

**-le respect du groupe**, en tant que groupe vivant, milieu dans lequel et par lequel chacun progresse.

On peut ici parler vraiment de rupture, simplement parce que ces dispositions et attitudes vont résolument à l'inverse de ce qui se fait le plus souvent, et que ces différents respects suffisent, s'ils s'inscrivent dans le vécu, à tout changer :

- ce qu'on fait ;
- ce qu'on apprend, pourquoi et comment on l'apprend ;
- notre relation aux autres et au monde.



-ce qu'on devient ;

Rupture qui s'inscrit clairement dans le cadre du tâtonnement expérimental, puisque d'une part elle résulte d'une modification progressive de nous-mêmes et de notre comportement, et que d'autre part elle respecte la singularité des histoires et des démarches et accroît les possibles.

Le processus qui aboutit à la rupture, au niveau du réel, n'est nullement uniforme, continu régulier. Il résulte d'une multiplicité de petits changements, qui interagissent, où ne sont nullement exclus paliers et régressions. Mais il vient un moment, que l'on sent plus ou moins, plus ou moins visible de l'extérieur, où l'ensemble bascule, sorte de renversement des perspectives, selon lequel chaque moment prend sens par rapport à cette nouvelle situation. Une analogie s'impose, c'est celle des changements de phase en physique : pour que la glace, par exemple, devienne de l'eau, certaines conditions sont requises, et le changement global est la résultante de multiples micro-changements ; jusqu'à un point de rupture, justement, où tout devient différent.

Ce renversement, c'est aussi bien celui de la relation à l'autorité, qui cesse de se réduire au pouvoir entre personnes, que celui de la relation au(x) savoir(s), qui ne sont plus des éléments extérieurs à ajouter, mais un enrichissement de sa puissance d'être, du rapport entre les activités et les programmes (j'apprends, et j'apprends bien, parce que j'agis et je m'enrichis des autres et non plus je « travaille » en fonction de programmes extérieurs), du sens même de ce que nous faisons à l'école.

Alors, même des pratiques « traditionnelles » comme une leçon, sont vécues autrement.

Les véritables points de rupture de la Pédagogie Freinet, plutôt que dans l'abstraction d'une théorie ou dans les détails de techniques, se trouvent concrètement dans ce qui permet la réalisation des respects évoqués : **écouter, s'effacer, sécuriser** (non plus un maître qui, d'une manière ou d'une autre, commande ou croit commander aux personnes et aux événements, mais une sorte de catalyseur, présence qui rend possible).

Il s'agit d'un autre regard sur l'enfant : être disponible, lui faire confiance, accepter de lui donner vraiment du pouvoir.

**Jean-Michel Mansillon, GD 06.**



# **bibliographie Célestin et Elise FREINET,** **Pédagogie Freinet**

## **Ecrits de Célestin Freinet**

- *Oeuvres pédagogiques*, Edition en 2 volumes établie par Madeleine Freinet, introduction par Jacques Bens, éd. du Seuil, 1994 (seuls les *Conseils aux parents* n'y sont pas intégrés)  
Tome 1 : *L'éducation du travail - Essai de psychologie sensible appliquée à l'éducation*  
Tome 2 : *L'école moderne française - Les dits de Mathieu - Méthode naturelle de lecture - Les invariants pédagogiques - Méthode naturelle de dessin - Les genèses*

## **Chronologie des diverses oeuvres :**

- *Touché ! Souvenirs d'un blessé de guerre*, 1920, rééd. Atelier du Gué, 1996
- *Les années École Émancipée de Célestin Freinet 1920 – 1936*, Fac-similé des articles de Célestin. Freinet dans la revue : *L'École Emancipée*, EDMP 1996
- *Tony l'assisté*, Ed. de la Jeunesse, 1925, fac-similé réédité par Les Amis de Freinet
- *L'imprimerie à l'école* - Boulogne, Ferrary, 1926, réédité, avec de nombreux compléments, CEL, Vence
- *Un mois avec les enfants russes*, Paris, Ed. Les Humbles, 1927
- *L'école moderne française*, Gap, Ophrys, 1945, rééd. Cannes, CEL, 1950, puis Montmorillon, Ed. Rossignol, 1957
- *Conseils aux parents*, Gap, Ophrys, 1948, regroupement de 4 articles publiés en 1942 dans la revue belge : *Service social*, rééd. dans : *Vous avez un enfant*, Paris, La Table Ronde, 1962
- *L'éducation du travail*, Gap, Ophrys, 1949, rééd. Neuchatel, Delachaux-Niestlé, 1960
- *Essai de psychologie sensible appliquée à l'éducation*, Cannes, CEL, 1950, rééd. T1 Delachaux-Niestlé, 1966, puis T2 1971
- *Les méthodes naturelles dans la pédagogie moderne*, Paris, Bourrelier, 1956
- *Les Dits de Mathieu*, regroupement en livre de billets publiés entre 1946 et 52 dans *L'Éducateur*, Delachaux-Niestlé, 1959
- *Les techniques Freinet de l'école moderne*, Paris, Colin-Bourrelier, 1964
- *Bandes enseignantes et programmation*, Cannes, CEL, 1964
- *Travail individualisé et programmation* avec la collaboration de M. Berteloot, Cannes, CEL 1967
- *Le journal scolaire*, Cannes, éd. de l'École moderne française, CEL, 1967
- *La méthode naturelle, I. L'apprentissage de la langue, II. l'apprentissage du dessin, III. L'apprentissage de l'écriture*, Genève, Delachaux et Niestlé, G, 1968/ 1970 /1973
- *Pour l'école du peuple*, Paris, Maspero, 1971 (réédition de *L'École Moderne Française*, complétée par *Les Invariants pédagogiques*)

## **Ecrits d'Elise Freinet**

- *Principes d'alimentation rationnelle*, Vence, CEL, 1935
- *La santé de l'enfant*, Gap, Ophrys, 1946, réédité sous le titre : *Vous avez un enfant*, la Table Ronde, 1962, réuni avec : *Conseils aux parents* de C. Freinet
- *Naissance d'une pédagogie populaire*, Cannes, éd. de l'École Moderne, 1949, rééd. en 2 volumes, 1962, puis en un volume : Paris, Maspero, 1969
- *Dessins et peintures d'enfants*, Cannes, BEM, 1962
- *L'enfant artiste*, Cannes, éd. de l'École moderne française, 1963
- *L'école Freinet, réserve d'enfants*, Paris, Maspero, 1974
- *L'itinéraire de Célestin Freinet*, Paris, Payot, 1977

## **Présentation générale**

- ICEM (collectif), *Perspectives d'Éducation populaire*, Paris, Maspéro, 1979
- Peyronie Henri, « *Célestin Freinet* », dans Houssaye Jean (dir) *15 pédagogues, leur influence aujourd'hui*, A.Colin, 1994
- « *L'École selon Freinet* » Dossier l'École des parents juillet 1994
- « *Éducation : Célestin Freinet* » Dossier Sciences Humaines N° 45, décembre 1994
- Cahiers Binet-Simon, *Le centenaire de Célestin Freinet*, n°649, n° spécial en hommage à Célestin Freinet, Erès, 1996





- « Célestin Freinet », Dossier Le Monde de l'éducation, n°242, novembre 1996
- ICEM, Numéro spécial centenaire de Célestin Freinet, PEMF, Le nouvel Educateur, n°81, sept. 1996
- Robo Patrick, *Qu'est-ce que la pédagogie Freinet ?*, Voies Livres, Lyon, 1996
- Boumard Patrick, *Célestin Freinet*, collection « pédagogues, pédagogies », Paris, PUF, 1996
- Lamih Ahmed (sous dir.), *Freinet et l'École moderne*, éditions Ivan Davy, 1997
- Peyronie Henri, *Célestin Freinet : pédagogie et émancipation*, Portraits d'éducateurs, Hachette éducation, 1999
- Meirieu Philippe, *Célestin Freinet : comment susciter le désir d'apprendre*, L'éducation en questions, éd. PEMF, 2001 (livre et/ou cassette vidéo : la même cassette présente aussi F. Oury, M. Montessori, J. Korczak)
- ICEM, *La pédagogie Freinet, des principes, des pratiques*, éd. ICEM n°31, 2002

### Pour les jeunes :

- ICEM, *L'école buissonnière* BT N° 100 CEL 1950
- ICEM, *Un instituteur : Célestin Freinet*, BTj N° 167, CEL, 1979
- Barré Michel, Guérin Pierre « *Célestin Freinet par lui-même* » Album sonore (livre cassette), PEMF, 1988
- ICEM, *Célestin Freinet et l'École moderne*, BT n° 1079, PEMF, 1996
- ICEM, *Célestin Freinet et l'École moderne*, Album BT Histoire (avec un CD audio, témoignages de Freinet), PEMF, 1996
- ICEM, *Célestin Freinet, pédagogie moderne*, BT2 n° 43, PEMF, rééd. remaniée 2001

### **Histoire de Freinet et de son mouvement :**

- Barré Michel, *Célestin Freinet : un éducateur pour notre temps*, éditions PEMF, 1995-1996  
Tome 1 : 1896-1936 : *Les années fondatrices*  
Tome 2 : 1936-1966 : *Vers une alternative pédagogique de masse*
- Barré Michel, *Avec les élèves de Célestin Freinet*. (Extrait des journaux scolaires de sa classe à Bar sur Loup, St Paul et Vence de 1926 à 194), Paris, INRP, 1996
- Mondolini Jacques, *Les enfants de Freinet*, Paris, éd. le Temps des Cerises, 1996
- Bruliard Luc, Schlemminger Gérald, *Le mouvement Freinet : des origines aux années 80*, éd. l'Harmattan, Paris, 1996
- *Chariots et carrosses*, Fac-similé de la B.T. N° 1 (Bibliothèque de Travail) de 1932 - rééd. P.E.M.F. 1996
- Portier Henri, *Le Mouvement Freinet*, vidéocassette 52 min. d'archives, ICEM/PEMF, 1996
- Freinet, Madeleine, *Elise et Célestin Freinet. Souvenirs de notre vie*, tome 1, 1896-1940, Paris, Stock, 1997
- Barré, Michel, *Compagnon de Freinet*, éditions Ivan Davy, 1997.
- Les Amis de Freinet, *Le mouvement Freinet au quotidien. Des praticiens témoignent*, Brest, éd. du Liogan, 1997
- Freinet, Madeleine, *Elise et Célestin Freinet, Correspondance 21 mars 1940 – 28 octobre 1941*, PUF, Education et Formation, 2004
- Lafon, Delphine, « *Célestin Freinet ou la révolution par l'école* », Mémoire de maîtrise, Bulletin des Amis de Freinet, N° 81, juin 2004
- Bulletin des Amis de Freinet et de son mouvement, bi-annuel.

### **Travaux sur la pédagogie Freinet**

- Legrand Louis, *Pour une pédagogie de l'étonnement*, Neuchâtel, Delachaux & Niestlé, 1960
- Vial Jean, « *Pédagogie Freinet, pédagogie du travail, de l'aléatoire et de la dédicace* », dans *Célestin Freinet*, Paris, IPN, 1967
- Uberschlag Roger, « *Avenir de la pédagogie Freinet* », dans *Célestin Freinet*, Paris, IPN, 1967
- Vasquez, André et Oury, Fernand : « *Les techniques éducatives de Célestin Freinet* », dans *Perspectives de l'éducation*, n°1, UNESCO, 1969
- Piaton Georges, « *La pensée pédagogique de Célestin Freinet* », Toulouse, Privat, 1974
- Clanché Pierre, Testanière Jean, (s. l. dir. de), *Actualité de la pédagogie Freinet*, actes du symposium tenu à l'Université de Bordeaux II, mars 1987, Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux.
- Clanché Pierre, Debarbieux Eric, Testanière Jean, (s.l.dir.de), *La pédagogie Freinet, Mises à jour et perspectives*, Actes du colloque international, Presses Universitaires de Bordeaux, 1993.



- Peyronie Henri (s. l. dir. de), *Freinet, 70 ans après. Une pédagogie du travail et de la dédicace ?*, Actes du colloque de Caen, Presses Universitaires de Caen, 1996, réédition 2000
- Boumard Patrick, Lamih Ahmed (s. l. dir. de) *Les pédagogies autogestionnaires*, Editions Ivan Davy, 1995
- Legrand Louis, « *Célestin Freinet* », article de l'encyclopédie « Profils d'Éducateurs », vol.1 du n° hors-série de la revue *Perspectives*, UNESCO, 1994
- Testanière Jean, « *Éléments pour écrire l'histoire du mouvement Freinet* », dans Hameline Daniel, Helmchen, Jürgen, Ôlkers Jürgen (dir.) : *L'éducation nouvelle et les enjeux de son histoire*, Berne, Peter Lang, pp. 75 – 86, 1995
- « *Échos du monde* » Catalogue de l'exposition internationale, « L'enfant et l'adolescent créateurs », Editions PEMF, 1996
- « *Cent ans - Cent œuvres* », n° 75 spécial de la revue « Créations », PEMF, 1996

## **Travaux autour de la pédagogie Freinet**

- ICEM collectif « *La pédagogie Freinet par ceux qui la pratiquent* » Maspéro 1975
- Le Bohec Paul, Le Guillou Michèle « *Les dessins de Patrick, effets thérapeutiques de l'expression libre* », Casterman, E3, 1980
- ICEM collectif, « *A corps retrouvé, éducation corporelle en milieu scolaire* » Casterman, E3, 1982
- ICEM collectif « *Croqu'Odile, crocodile ou pour une méthode relationnelle de lecture-écriture* » Casterman E3, 1983
- Barré Michel « *L'aventure documentaire* » Casterman E3, 1983
- Lèmery Edmond « *Pour une mathématique populaire, libres recherches d'adolescents au collège* », Casterman, E3, 1983
- ICEM collectif, « *Histoire partout, géographie tout le temps* » Syros, Contre poison, 1984
- Clanché Pierre « *L'enfant écrivain. Génétique et Symbolique du texte libre*, Paris, Le Centurion, 1988
- Le Bohec, Paul, « *Le texte libre mathématique* », Editions Odilon, 1993
- Le Bohec, Paul, « *Le texte libre... libre* » Editions Odilon, 1996
- Barrios Michel, « *Attention École* », PyrèGraph éditions, 1997
- Le Gal Jean, « *Coopérer pour développer la citoyenneté, la classe coopérative* », Paris, Hatier, Questions d'école, 1999.
- De Keyser (s.l. dir. de), « *Apprendre à lire et à écrire à l'âge adulte, la Méthode Naturelle de Lecture Ecriture* », Paris, Retz, 2001, rééd. 2004
- Collot Bernard, « *Une école du 3<sup>ème</sup> type... ou La pédagogie de la Mouche* », l'Harmattan, 2002.
- Le Gal Jean, « *Les droits de l'enfant à l'école, pour une éducation à la citoyenneté* », Bruxelles, De Boeck-Belin, Coll. Comprendre, 2002
- Ott Laurent, « *Les enfants seuls* », Dunod, 2003.
- Bruliard Luc, *Handicap mental et intégration scolaire*, l'Harmattan, 2004
- Boncourt Martine, « *Moi, maîtresse ...petits arrangements avec la pédagogie* », éditions Matrice, 2004
- Collot Bernard, Drevet Christian, Lamy Philippe, Ott Laurent, Ruelen Philippe, « *Du taylorisme scolaire à un système éducatif vivant* », Collection P4 Ed. Odilon, 2004.
- Ott Laurent, « *Travailler avec les familles* », Eres, 2004.
- De Keyser (s.l. dir. de), « *Apprendre à lire et à écrire à l'âge adulte, la Méthode Naturelle de Lecture Ecriture* », Paris, Retz, 2001, rééd. 2004



**Voir le site de l'Icem,  
commandes en lignes  
abonnements**



# La Frem PACA

## Fédération Régionale de l'Ecole Moderne-Provence Alpes Côte d'Azur

Elle est constituée en association de type « loi de 1901 » et elle regroupe des Groupes Départementaux (GD) de l'Icem pédagogie Freinet de la région.

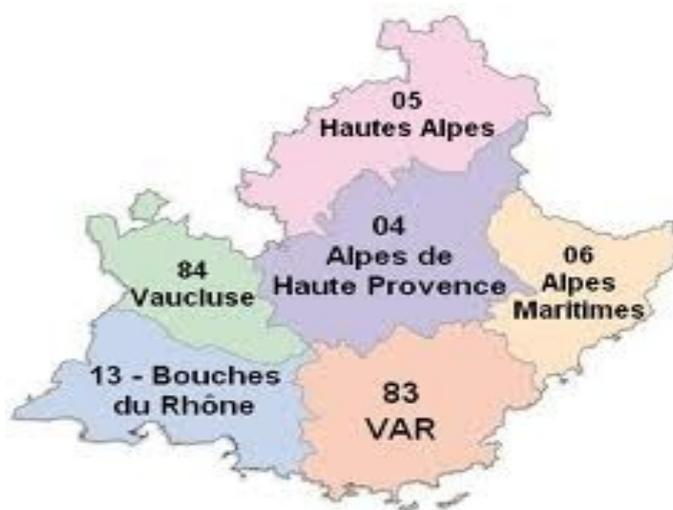
- le groupe 04
- le groupe 06
- le groupe 13
- le groupe 83
- le groupe 84

Il n'y a pas de groupe 05 mais quelques sympathisant-e-s et contacts qui peuvent se regrouper avec le groupe 04.



**Groupe Départemental 84**  
gd84.icem-freinet.org

**Groupe Départemental 04**  
celine.sampieri@gmail.com



**Groupe Départemental 13**  
gd13.icem-freinet.org

**Groupe Départemental 06**  
gd06.icem-freinet.org

**Groupe Départemental 83**  
gd83.icem-freinet.org



**La Frem Paca au travail c'est**  
*en plus de l'activité des Groupes Départementaux*  
*et la participation à la vie de l'Icem :*

- des rencontres régionales environ une fois par trimestre, regroupant les membres des groupes départementaux
- un stage régional tous les deux ans
- une liste de diffusion et d'échanges
- des équipes et écoles Freinet, notamment dans le GD 13
- une collège lycée Freinet dans le GD 13 à la Ciotat, le CLEF
- des interventions en écoles de travailleurs sociaux, en animations pédagogiques, dans des salons et rencontres
- des actions avec d'autres associations (cemea, fcpe, etc.)
- et bien d'autres actions encore...





## adresses et contacts

**Icem pédagogie Freinet :**  
secrétariat National  
Nathalie Croguennoc  
10, chemin de la Roche Montigny,  
44000 Nantes

**02 40 89 47 50**  
**secretariat@icem-freinet.org**

**site Icem pédagogie Freinet :**  
<http://www.icem-pedagogie-freinet.org>

**Site Fimem :**  
<http://www.fimem-freinet.org>

**site de l'association les Amis de Freinet :**  
<http://www.amisdefreinet.org>

**Frem Paca :**  
[frem-paca@icem-freinet.org](mailto:frem-paca@icem-freinet.org)

**site du CAPE**  
(Collectif des Associations Partenaires de l'Ecole) :  
<http://collectif-cape.org>

**à ne pas oublier...**  
**51<sup>ème</sup> congrès**  
**de l'Icem**  
**à Caen**  
**20 au 23 août 2013**





## mes notes :

A large rectangular area with horizontal dotted lines, intended for writing notes.



A large rectangular area containing horizontal dotted lines for writing, spanning most of the page width and height.

